

# « Nous pouvons être fiers du travail effectué, encore faut-il le valoriser »

**INTERVIEW** Comment mieux vanter les actions auprès de la population et des élus locaux? Tel est le défi de la Région de Nyon et de Pierre-Alain Schmidt, le nouveau «Monsieur communication» de l'entité régionale.

PAR GREGORY.BALMAT@LACOTE.CH

**N**e dites plus «Conseil régional du district de Nyon», mais «Région de Nyon». L'association intercommunale a opéré sa mue, avec une nouvelle appellation, mais aussi un logo tout neuf et un site internet complètement revu. Loin d'être uniquement cosmétiques, ces changements s'accompagnent de l'ambition de mettre en valeur l'apport de l'association dans les grands projets régionaux. Entretien avec Pierre-Alain Schmidt, nouvel entrant au comité de direction et responsable de la communication, alors que l'organe vit une période tourmentée avec le départ, effectif ou sérieusement envisagé, de plusieurs communes.

**Pierre-Alain Schmidt, le Conseil régional, rebaptisé la Région de Nyon, semble encore renvoyer une image relativement floue, comment l'expliquez-vous?**

Je pense que la communication n'a pas toujours été parfaite. Cette problématique avait été identifiée avant mon arrivée et des solutions avaient déjà été initiées, notamment concernant l'appellation de l'association et son identité visuelle. La Région de Nyon montre notre volonté de s'inscrire dans un régionalisme non pas comme une institution, à la façon de ce que l'on observe chez nos voisins français, mais comme des coordinateurs et des facilitateurs. Nous ne sommes pas un quatrième pouvoir. Nous n'avons pas de velléités politiques, nous sommes là pour représenter l'intérêt des communes.

**Communiquer sur les accomplissements de la Région de Nyon paraît effectivement urgent, alors que des communes sont déjà parties et que d'autres pourraient suivre...**

Je pense qu'il convient de relativiser. Nous vivons une période un peu difficile, le repli sur soi peut être tentant dans ce contexte, c'est sans doute ce qui se passe dans certaines communes, mais l'immense majorité des membres de la Région de Nyon sont satisfaits. Nous pouvons être fiers du travail effectué durant ces dix dernières années, encore faut-il le valoriser. Et cela passe par une communication plus travaillée, notamment via notre nouveau site internet et les ré-



Pierre-Alain Schmidt croit dur comme fer à la solidarité entre les communes du district. RÉGION DE NYON

seaux sociaux, mais aussi en s'assurant que les délégués qui assistent aux assemblées intercommunales rendent compte correctement auprès de leurs collègues conseillers communaux de ce qui s'y passe. Actuellement, nous testons des outils pour leur faciliter leur travail de rapporteur, car il faut reconnaître que les dossiers deviennent de plus en plus techniques.

**Justement, on a parfois l'impression que la Région de Nyon charrie une image technocratique...**

Pour avoir l'écoute du canton et de la Confédération - et nous l'avons comme en témoignent les montants que l'Etat et la Confédération nous allouent -, il faut que les personnes qui portent les projets devant ces décideurs fassent preuve d'une certaine maîtrise technique. Mais d'un autre côté, il nous faut nous montrer très concrets et lisibles dans notre façon de valoriser nos actions auprès des élus locaux et de la population.

**Par exemple?**

Sur les 20 francs versés par habitant par chaque commune,

10 francs partent pour le soutien au sport, le soutien au tourisme et le soutien à la culture et à l'économie, et cela tout le monde peut en profiter. Les 10 autres francs permettent de faire fonctionner une association qui a levé plus de 150 millions de francs de subventions en 10 ans. En résumé, chaque fois que l'on a investi 1 franc, on en a rapporté 15 dans l'intérêt de la région. Ça, c'est du concret!

**Pensez-vous que la Région de Nyon entrave la sacro-sainte autonomie des communes?**

Les communes vaudoises jouissaient auparavant d'une grande indépendance dans la manière dont elles levaient leurs impôts et dans la gestion de leur territoire, mais aujourd'hui, entre la péréquation et le carcan légal de la LAT et la quatrième révision du plan directeur, ces deux éléments phares de l'autonomie communale ont pratiquement disparu. Il faut faire attention à ne pas confondre autonomie et identité. Je pense au contraire qu'au lieu de menacer cette autonomie, la Région de Nyon participe à la préserver en portant l'intérêt particulier des

communes du district à l'échelle du canton.

**Participer au Dispositif d'investissement solidaire de la région yonnaise (Disren) ne sera bientôt plus optionnel. Craignez-vous que les quatre communes qui n'y ont pas adhéré claquent la porte de la Région de Nyon?**

On ne peut pas forcer les gens à faire partie d'une association. Au départ, faire du Disren un but optionnel était une manière de démontrer aux communes l'efficacité de ce disposi-

## SON PARCOURS

- Président et administrateur de différentes sociétés et fondations à but idéaliste.
- Fondateur et associé principal d'une étude d'avocats valdo-genevoise.
- Président du Conseil communal de Mies durant dix ans.
- Syndic de Mies depuis 2011.
- Membre du comité de direction de la Région de Nyon depuis avril 2018.

tif de financement. Maintenant, ce dispositif a fait ses preuves en soutenant une dizaine de projets. Et pour aller de l'avant, il faut que l'adhésion au projet régional soit complète. Je comparerais cela à un club: vous pouvez accepter de nouveaux membres pour une période d'essai, mais au bout d'un moment soit vous êtes convaincus par les actions dudit club, auquel cas vous restez et vous payez les cotisations - fort moindres concernant la Région de Nyon - soit vous partez.

«Chaque fois que l'on a investi 1 franc, on en a rapporté 15 dans l'intérêt de la région.»

## Une alternative à la fusion?

Dans le district de Nyon, les fusions de communes peinent à s'imposer. Terre Sainte, Asse et Boiron, la sauce ne prend pas. Et si Région de Nyon était la solution? «C'est effectivement une alternative, admet Pierre-Alain Schmidt. Et qui a l'avantage de ne pas toucher à la problématique de l'identité communale.» Reste que les fusions peuvent potentiellement résoudre d'autres problèmes, tels que le renouvellement parfois difficile du personnel politique dans certaines communes. «Les fusions sont le fruit d'une réflexion administrative par rapport à la multiplication des associations intercommunales qui sollicitent une représentativité de plus en plus lourde auprès des communes territoriales, expose Pierre-Alain Schmidt. Fusionner veut aussi dire peser plus lourd sur les enjeux régionaux et cantonaux. Sur ce dernier point, la Région de Nyon est parfaitement qualifiée pour apporter des solutions.»